

L'ORCHESTRE DE FLÛTES FRANÇAIS,  
LE 29 JANVIER, À CORTOT  
"LA PASSION DE JEANNE D'ARC"  
DE DREYER, RESSUSCITÉE

**L'ORCHESTRE DE FLÛTES FRANÇAIS, LE "OFF" DONT PIERRE-YVES ARTAUD, PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE ET AU CNSM EST À LA FOIS L'INITIATEUR ET L'ANIMATEUR, VA ACCOMPAGNER, SUR UNE PARTITION ORIGINALE, LE 29 JANVIER, À LA SALLE CORTOT, RUE CARDINET, LA PROJECTION DU CHEF D'ŒUVRE DE CARL DREYER MIRACULEUSEMENT RETROUVÉ EN 1981 : "LA PASSION DE JEANNE D'ARC".**



L'Orchestre de Flûtes Français.

**L'**Orchestre de Flûtes Français, qui rassemble vingt-cinq flûtistes sous la baguette de son chef permanent Pierre-Alain Biget, est une formation unique en Europe et probablement dans le monde. D'une part, elle réunit toutes les métamorphoses de la flûte, du piccolo à la flûte soprano, et, d'autre part, elle se consacre, par vocation, au répertoire contemporain. C'était d'ailleurs le principe posé par son fondateur/animateur - Pierre-Yves Artaud - et son président d'honneur : Pierre Boulez.

Dans le cadre de la saison du OFF, la salle Cortot accueillera, le 29 janvier, une première mondiale : une partition composée par G. Giuliano, M. G. Levra, L. Stefani et M. Supper pour "La Passion de Jeanne d'Arc" mise en scène par Carl Dreyer et s'appuyant scrupuleusement sur les minutes du procès qu'on peut toujours consulter à l'Assemblée Nationale. L'admirable Renée Falconetti y interprétait, en 1927, avec une sobriété désarmante, déchirante, la Pucelle d'Orléans interrogée, tourmentée, torturée par ses juges, puis poussée à l'abjuration et au bûcher.

### Un modernisme stupéfiant

Ce film muet avait été initialement conçu comme un film parlant, d'où son montage moderne, vif, fait d'une succession de plans rapprochés, rapides. La sobriété des décors, dessinés par Jean Hugo, et la troublante modernité des costumes, exécutés par Valentine Hugo, accentuent le caractère contemporain de ce procès idéologique avant l'heure, de cette stigmatisation d'une belle âme forte qui pourtant vacille, au seuil de la mort, sous les insultes et les aboiements de ses juges. *"C'est vous qui êtes envoyés par le diable pour me faire souffrir"*, leur lance-t-elle tandis qu'ils la persécutent. Carl Dreyer et l'écrivain Joseph Delteil - auteur d'une fulgurante "Jeanne d'Arc", avaient écrit le scénario de ce film tourné à Paris en 1927 et projeté pour la première fois, à Copenhague, le 21 avril 1928.

### Le feu, encore

La sauvegarde de ce film tient du miracle. En effet, le premier négatif avait été détruit dans un incendie. La seconde version, reconstituée par Dreyer lui-même à partir de

chutes de montage, avait été également détruite par un autre incendie. Une étrange fatalité s'acharnait sur l'interprétation bouleversante de la foi rebelle de Jeanne d'Arc. Ce n'est qu'en 1981 que l'on retrouva - dans un asile psychiatrique d'Oslo ! - le double oublié du premier négatif non censuré, à partir duquel le film fut rebâti et les intertitres recomposés. Ce film, aujourd'hui, figure parmi les dix chefs d'œuvre de l'histoire cinématographique mondiale. Au-delà de l'extraordinaire Falconetti, d'une beauté vaillante, lumineuse, dans le rôle de la sainte, on y découvre le jeune et déjà bouleversant Antonin Artaud, l'auteur du "Théâtre et son double" et du "Pèse-Nerfs". Grâce soit rendu à l'ancien écolier de l'école de la rue Truffaut, à l'enfant (bien) élevé rue Caroline, au combatif Pierre-Yves Artaud d'avoir rehaussé l'intensité dramatique de cette œuvre unique dans l'écran que lui a tissé l'Orchestre de Flûtes Français...

### En savoir plus

Salle Cortot, le 29 janvier,  
78, rue Cardinet ; 20h 30.  
Tél. : 01 47 63 87 86.